
Religion et société

Pierre Bouretz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15355>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 601-603

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15355>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Religion et société

Pierre Bouretz

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

Philosophie, religion et politique

- 1 LE séminaire s'inscrivait dans un travail devant s'étendre sur trois ans. À partir d'une réflexion sur le contexte historique et les raisons philosophiques de l'engagement de Leo Strauss dans l'étude de la philosophie juive médiévale, l'année dernière avait été consacrée à la première vague de ses recherches, entre 1931 et 1937. Dans ce cadre, on avait été conduit à évaluer l'hypothèse de Lumières non modernes et un modèle d'interprétation construit sur le conflit entre Loi et philosophie. Centrée sur les doctrines de la prophétie et de la providence chez Maïmonide, éclairée par une comparaison avec les auteurs musulmans, cette investigation avait permis de les considérer sous l'angle de la philosophie politique de Platon.
- 2 Après avoir constaté l'intérêt permanent de Strauss pour Maïmonide et réfléchi à ses motifs, on s'est arrêté cette année sur l'art d'écrire des auteurs médiévaux. La question n'était pas sans lien avec celle du contexte politique dans lequel ils évoluent. Strauss la thématise au travers de la relation entre persécution et art d'écrire, particulièrement bien mise en lumière par les considérations d'Alfarabi sur Platon. Elle a été également abordée dans le séminaire du point de vue du choix des langues dans l'univers judéo-arabe, de son sens au regard des différents types d'enseignement et de l'économie interne de la pensée de Maïmonide. Étant montré le fait que le problème de l'écriture concerne principalement le *Guide des égarés*, on s'est focalisé sur cette œuvre, la perspective choisie incitant à délaissé un moment son contenu, pour s'attacher avant tout à sa forme.
- 3 Il fallait commencer par examiner les déclarations autorisées de Maïmonide sur l'intention de son ouvrage et les propos concernant sa rédaction. L'auteur était confronté à un dilemme caractéristique de son époque : transgresser l'interdit traditionnel qui pèse sur la divulgation d'un enseignement portant sur des « secrets »,

ou risquer de voir celui-ci disparaître. La manière dont il le résout détermine son écriture. Maïmonide accepte les règles édictées pour la transmission de ces « secrets ». Il les nomme, évoque leurs objets et les classe. Il donne enfin quelques indications sur la procédure suivie pour les exposer sans véritablement les dévoiler. L'herméneutique visant à déchiffrer les formes d'écriture devait s'adapter au cadre qu'il dessine, tout en cherchant à le compléter par la considération de son projet. De ce point de vue, rien ne pouvait être laissé au hasard : du titre du livre à sa comparaison avec le reste du corpus, en passant par la mise en scène de son élaboration.

- 4 Les considérations de cet ordre en engendraient d'autres, concernant cette fois les publics visés par Maïmonide. Les auteurs de l'époque sont familiers d'une communication exotérique tournée vers des milieux diversifiés. La question était donc de savoir à qui s'adressent les analyses dont le caractère « ésotérique » est avoué. Elle ne pouvait être abordée qu'à partir de l'anthropologie philosophique et de la classification des sciences sous-jacentes au projet d'explication des questions problématiques. En cherchant à dessiner le portrait du lecteur typique auquel Maïmonide destine le *Guide des égarés*, il devenait enfin possible d'isoler et de décrire les procédés utilisés pour le rédiger sous la contrainte imposée par son sujet. Conduisant l'analyse de ces procédés jusqu'à leur formalisation logique, Leo Strauss n'est plus directement revenu sur la manière dont elle pourrait éclairer les principaux problèmes posés par l'interprétation de Maïmonide. C'est en quelque sorte à ses lecteurs qu'il revient de coordonner deux moments d'analyse des auteurs médiévaux : celui qui s'attache à leur projet et au contexte politique de leur activité ; celui qui vise leur manière de communiquer et leurs publics.
- 5 À partir des controverses suscitées par l'œuvre de Maïmonide au long de l'histoire juive, puis au travers des débats historiographiques contemporains la concernant, on s'attachera l'an prochain à mobiliser une herméneutique adaptée à son art d'écrire, au profit de la compréhension de ses vues sur les principaux sujets liés au conflit entre Loi et philosophie. Ce travail devrait continuer à délimiter le statut classique de la religion.

Publications

- « Walter Benjamin » et « Emmanuel Lévinas », dans *Les Juifs et le XX^e siècle. Dictionnaire critique*, sous la dir. d'É. Barnavi et S. Friedländer. Paris, Calmann-Lévy, 2000, p. 506-520 et 629-638.
- « Par la porte des larmes : fraternité, hospitalité, humanité », dans *Comment vivre ensemble ?*, sous la dir. de J. Halpérin et N. Hansson, Actes du XXXVII^e Colloque des intellectuels juifs de langue française, Paris, Albin Michel, 2000, p. 29-63.
- « L'Écriture entre la lettre et la Loi », dans *Bible et philosophie*, n° sp. de *Revue de Métaphysique et de Morale*, 4, 2000, p. 481-515.
- « L'utopie de la santé : entre principe espérance et principe responsabilité », dans *L'utopie de la santé parfaite*, sous la dir. de L. Sfez, Paris, PUF, 2001, p. 221-237.
- « Histoire et mémoire : comment vivre avec le passé ? », dans *La différence culturelle. Une reformulation des débats*, sous la dir. de M. Wieviorka et J. Ohana, Colloque de Cerisy, Paris, Balland, 2001, p. 251-267.
- « Entre réparation et destruction : trois regards sur la tradition juive », dans *Jüdisches Denken in einer Welt ohne Gott. Festschrift für Stéphane Mosès*, sous la dir. de J. Mattern, Gabriel Motzkin et Shimon Sandbank, Berlin, Vorwerk 8, 2001, p. 11-38.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie